



Derrière  
l'image

PAR STEVE MARTIN



JÉRÔME SABOURIN

## Métier: directeur photo

Au Québec, au cours des dernières années, nous avons créé — avec un budget moindre — des séries dont l'esthétique rivalise avec celle des grandes productions internationales. C'est grâce notamment aux directeurs de la photographie. Même s'ils pratiquent un métier méconnu, ils font partie des artisans qui donnent à une œuvre sa couleur, son style et son esprit. Jérôme Sabourin, qui a prêté son œil à des séries comme *Trauma*, *30 vies* et *Minuit, le soir*, nous parle non seulement de son boulot, mais aussi de sa vision de la télévision d'ici.

### Jérôme, le travail de directeur photo est assez mal connu...

Oui. Souvent, les gens confondent la direction photo et la prise de photographies. Ils croient qu'un directeur photo est un photographe de plateau ou un photographe tout court. Les Américains appellent parfois ces techniciens *cinematographers*, ce qui est plus clair.

### Quelle est la différence entre le travail du directeur photo et celui d'un caméraman?

Elle se situe principalement sur le plan des responsabilités. Le directeur photo

est responsable des éclairages et de l'ensemble du département de la photographie. Souvent, il travaille avec une équipe de 10 personnes ou plus.

### En quoi son travail est-il différent ici, au Québec, de ce qui se fait aux États-Unis, par exemple?

Souvent, ici, le directeur photo manie la caméra; il est alors son propre caméraman — ce qu'on appelle un cadreur sur les plateaux de cinéma. Par ailleurs, la particularité de *30 vies* et de *Trauma*, c'est qu'on y utilise des caméras de cinéma et que notre

“ J'ADMIRE BEAUCOUP [LA SÉRIE] *MAD MEN*. ELLE EST TRÈS BIEN “SHOOTÉE”, ET JE LA TROUVE TRÈS BELLE. ”

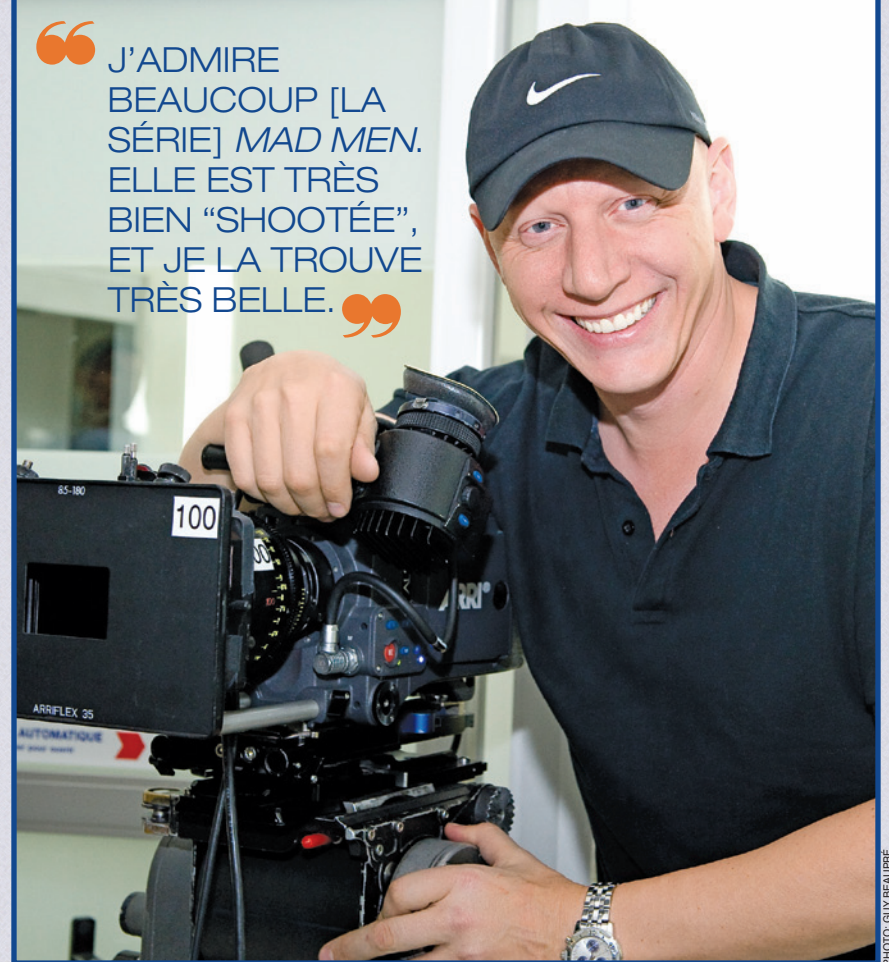


PHOTO: GUY BEAUPRÉ

méthode de travail est plus proche de celle du film que de celle de la télévision traditionnelle, telle qu'on la fait depuis 50 ans.

### Bien sûr, il y a aussi la question du budget...

Certaines séries québécoises sont vraiment dans une classe à part. Selon moi, au Québec, nous créons des télé-séries qu'on ne voit nulle part ailleurs. Ce n'est pas juste une question de budget; c'est une conjonction de notre façon de faire et de notre climat. Nous voulons défendre notre droit à l'exis-

tence, et notre télé témoigne de cette envie d'exister, de se démarquer.

### Il y a eu beaucoup de progrès sur le plan technologique ces dernières années. Cela a-t-il aciliété votre travail?

La technologie nous aide d'une certaine façon, mais ce n'est pas elle qui crée de bonnes séries. Nous les créons parce que nous avons un public attentif. Côté technologie, nous aurions probablement pu faire, il y a 15 ans, quelque chose de très proche de ce qu'on réalise aujourd'hui. Par

Guillaume Lemay-Thivierge, *30 vies*

nologie n'est pas nécessairement intéressante sur le plan narratif. Souvent, elle n'apporte pas grand-chose, sauf des problèmes. Par contre, nous avons maintenant des caméras numériques qui peuvent recréer en grande partie, à la télévision, l'effet de texture, de «rondeur» sur le plan de la lumière et des couleurs, que produit le film. Évidemment, je ne parle pas du détail, parce que le film était beaucoup plus «doux» que le numérique.

contre, au Québec, nous avons acquis au cours des 15 dernières années une expérience extraordinaire dans le domaine des séries. Nous avons vraiment un «trésor national» en télévision: des gens compétents, qui sont des professionnels des métiers du cinéma. Nous sommes arrivés à un niveau de perfectionnement étonnant.

Cependant, le numérique permet d'obtenir de bons résultats à des coûts bien moindres que ceux occasionnés par le film. La plupart des caméras ont une grande fenêtre d'exposition qui donne très peu de profondeur de champ et qui permet de détacher l'acteur de son environnement. C'est quelque chose d'assez nouveau.

### Que penses-tu de la popularité de la haute résolution et du 3D?

Je pense qu'il va falloir revenir en arrière et assumer le fait que cette tech-

### De quelle production à laquelle tu as participé es-tu le plus fier?

Au cinéma, il y a *Angle mort*, un long métrage que j'ai tourné à Cuba, et

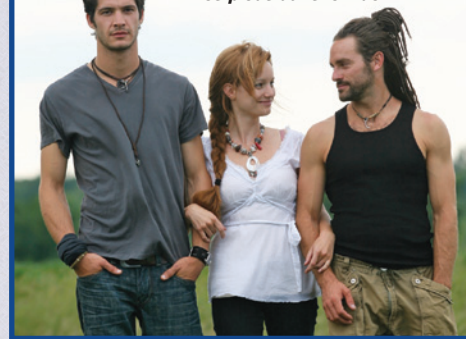
Julien Poulin, Claude Legault, Louis Champagne et Julie Perreault, *Minuit, le soir*

“ CERTAINES SÉRIES QUÉBÉCOISES SONT VRAIMENT DANS UNE CLASSE À PART. NOTRE TÉLÉ TÉMOIGNE DE NOTRE ENVIE D'EXISTER, DE NOUS DÉMARQUER. ”

*Les pieds dans le vide*. Cependant, je me suis beaucoup plus démarqué dans le domaine des téléséries que dans celui du cinéma. J'adore les séries. J'écoute probablement plus de séries que de longs métrages dans mes moments de loisir. Je suis très fier de *30 vies*, parce que je crois que c'est une émission qui a réussi à brasser la cage au Québec et qui a contribué à donner à la télévision québécoise une qualité exceptionnelle. Quand on allume le téléviseur, on fait: «Wow!» C'est pour cette raison qu'on a envie de regarder *30 vies*. Cette émission nous emballa. Pour un technicien, c'est le fun d'y travailler.

### À quelle série aurais-tu aimé travailler?

J'aurais adoré participer à *19-2* et à *Aveux*. Si j'avais pu travailler à trois séries dans une même année, j'aurais souhaité que ces deux-là en fassent partie!

Éric Bruneau, Laurence Leboeuf et Guillaume Lemay-Thivierge, *Les pieds dans le vide*

### Et parmi les séries internationales?

J'admire beaucoup la série *Mad Men*. Elle est très bien «shootée», et je la trouve très belle. Elle est cohérente, ce qui est important pour moi. Sinon, il n'y a pas grand-chose qui m'impressionne en ce moment, du côté des séries américaines, en matière de photographie. Je trouve que celles qui sont bien filmées — *Carnivale*, entre autres — sont souvent ennuyeuses! On dirait que les Américains n'arrivent pas à combiner une belle photographie et un bon scénario. Lorsque je les juge avec mes critères personnels de directeur photo, les séries intéressantes — *Six Feet Under* et *24*, par exemple — me paraissent la plupart du temps assez mal tournées. Elles ne sont pas bien éclairées, et la photographie manque de *guts*, de risque et d'*entertainment*. C'est dommage! Les séries québécoises sont les plus belles sur le plan visuel, aussi étrange que cela puisse paraître!

James Hyndman, *Trauma*